

## Comment distinguer les bons des mauvais prophètes

Prédication sur Jérémie 23, 9-12.15-17.30-32

21 octobre 2018, Evelyne Zinsstag

**Quels prophètes suivez-vous dans votre vie ?** A qui vous fiez-vous pour vous orienter dans les questions politiques, sociales, culturelles, spirituelles, morales, éthiques, alimentaires, et dans les questions de santé, personnelles, familiales, financières ... ?

Dans le temps biblique, un prophète était un homme (quelques fois une femme) qui lisait et interprétait **les signes du temps** et qui ensuite proclamait au roi et au peuple comment il fallait agir pour assurer un bon avenir pour le peuple et l'individu devant Dieu.

Aujourd'hui, il existe peu de **prophètes généralistes** comme le connaissait l'Ancien Testament. De nos jours, il existe pour chaque domaine de la vie des **prophètes spécialistes** : Des docteurs. Des docteurs de philosophie, de sciences naturelles, de théologie, d'alimentation, de santé physique et psychique, d'économie, de sciences politiques, de technologie, etc. Des politiciennes. Des stars de cinéma et de musique. Des « influenceurs » sur les réseaux sociaux. Des journalistes. Des spécialistes pour toutes sortes de perspectives alternatives sur le monde, des activistes pour l'environnement, des directrices de compagnies transnationales ... et tous proclament chaque jour publiquement leur vue sur le monde. De quoi avoir **la tête qui tourne**, si on essaye de prêter l'oreille à tous.

Dans le temps biblique, la prophétie était l'un des trois ministères pour lesquels on recevait une onction, c'est à dire **un mandat divin**. Aujourd'hui, l'autorité n'est plus transmise par un choix divin, mais par des diplômes, des élections, une personnalité créative et charismatique et – surtout – un bon réseau de connaissances. Comment alors distinguer les bons des mauvais prophètes, si un critère simple et objectif comme l'élection divine n'existe plus ? Cette question nous relève un défi aujourd'hui, et elle l'était déjà dans les temps bibliques.

Les bons prophètes étaient **presque toujours méconnus** par le peuple. En tout cas, c'est ce que suggèrent les récits bibliques. **Jérémie** en est un exemple : il a été emprisonné à cause des messages inconfortables qu'il proclamait à Jérusalem. **Jésus Christ**, que nous confessons non seulement prophète, mais Messie et Fils de Dieu, a été crucifié. Et la vie de l'apôtre **Pierre** (auteur légendaire de l'épître de Pierre) n'a pas pris une fin paisible non plus – au moins si l'on croit les légendes sur sa crucifixion la tête en bas.

La prophétie est **une affaire politique** : Qui est écouté et suivi par le peuple, et qui est rejeté et ignoré ? Cette décision n'était pas facile – ni dans le temps, ni aujourd'hui. Des camps s'opposent, des opinions se polarisent, des scandales se produisent ... ce n'est souvent qu'avec le recul de quelques années que l'on arrive à voir plus clairement les problèmes et les bonnes solutions qu'il aurait fallu chercher. Comment alors s'orienter, si le présent est toujours si confus ?

Le prophète Jérémie, le Messie Jésus et l'apôtre Pierre nous livrent des indices pour reconnaître les mauvais prophètes et ils nomment aussi des signes de la bonne prophétie. Regardons-les de plus près :

Premièrement : Les mauvais prophètes « vous bercent sans fin d'illusions mensongères car ce qu'ils vous racontent, ce ne sont que révélations de leur propre invention et non pas ce qui sort de la bouche de l'Eternel », dit Jérémie. La mauvaise prophétie encourage donc ceux qui font le mal et qui ne suivent que leur avantage. Elle **ne critique pas, mais flatte et câline** ceux qui sont au pouvoir.

Deuxièmement, Les mauvais prophètes **ne cherchent pas à enseigner la Loi** au peuple, mais plutôt leurs propres théories et visions. Ce sont ceux, dit Jérémie, qui préfèrent se profiler eux-mêmes devant le peuple plutôt que de servir la Parole de Dieu.

Troisièmement, Jésus nous enseigne avec une parabole comment reconnaître les mauvais prophètes. Comme l'on reconnaît un « **bon arbre** » par ses « **bon fruits** », on reconnaît un « mauvais arbre » par ses « mauvais fruits ». Cela signifie qu'il faut prendre en compte les conséquences des discours d'une personne : est-ce que ses actions correspondent à ses paroles ? Est-ce qu'elle encourage ses auditeurs à la réflexion indépendante et à la bonne action ?

Et quatrièmement, l'épître de Pierre nous avertit : Les mauvais prophètes existent aussi après la résurrection de Jésus Christ. Ce sont ceux qui se savent libérés par l'Évangile, mais continuent à servir leur propre avarice et convoitise. Ce sont donc des prédicateurs qui préfèrent garder leurs auditeurs

dans la **passivité et la complaisance** plutôt que de leur enseigner comment vivre une vie digne du Seigneur.

**La mauvaise prophétie** est donc celle qui ne critique pas ceux qui abusent de leur pouvoir ; qui n'enseigne pas la Loi de Dieu mais les propres visions du prophète ; qui ne mène pas à des actions correspondantes à la Loi de Dieu ; et qui sert les buts du prophète plutôt que d'édifier et d'encourager les auditeurs à prendre leur propre vie en main.

Regardons maintenant les signes de la **bonne prophétie** :

Premièrement, Jérémie nous dit qu'**elle est inconfortable**. Elle nomme les problèmes par leurs noms et encourage le retour et le changement. Elle nous motive personnellement à suivre la Parole du Seigneur et non nos envies égoïstes.

Deuxièmement, **elle enseigne la Parole du Seigneur**. Elle témoigne de l'application du prophète à interpréter les signes du temps dans une perspective qui va au-delà des intérêts des différents groupes, mais qui envisage un plus grand horizon, celui de la justice et de la paix divine.

Troisièmement, comme Jésus le dit : **Nous la reconnaissons à ses bons fruits**. C'est à dire aux actions de la prophétie elle-même et de ses auditeurs qui en sont la conséquence. Si les paroles prophétiques œuvrent pour la justice et la paix selon la volonté de l'Éternelle, il s'agit de bonne prophétie.

Quatrièmement, enfin, l'épître de Pierre dit : La bonne prophétie est **comme une source d'eau fraîche**. Elle vitalise et édifie les auditeurs à suivre la Parole de Dieu, qui mène à la paix et la justice pour le monde entier.

La bonne prophétie est donc celle qui est inconfortable et déstabilisante ; qui nous force à nous confronter aux problèmes du présent et de chercher des solutions qui servent la justice et la paix ; qui se fait reconnaître par les bons fruits qu'elle porte, et qui nous amène à mener **une vie responsable** devant l'Éternel.

Ayant entendus ces critères – **qu'en tirer pour notre vie ?** Les prophètes d'aujourd'hui œuvrent différemment que dans l'antiquité : ils sont plutôt critiques que flatteurs. De gauche à droite ils questionnent les fondements de notre vie politique et sociale ; tous demandent des changements dans tous les domaines sociaux ; et les seuls qui souhaitent préserver des institutions traditionnelles s'engagent souvent pour celles qui ont été abolies pour de bonnes raisons.

**Comment distinguer les bonnes voix prophétiques dans ce tohu-bohu ?** Comment distinguer la voix de Dieu parmi toutes ces autres voix qui me parlent, même dans la prière ?

La prière ne me donne pas toujours immédiatement des réponses claires à mes questions. Mais elle m'aide à prendre un peu de recul de ma vie et du monde. Je pense surtout à la confession du péché et à la parole de grâce.

**La confession du péché** m'aide à voir et à nommer mes faiblesses, mes fautes et mes blessures et celles du monde qui m'entoure. Elle m'aide à adopter une perspective critique, car elle a en vue comment les choses devraient être, si la justice et la paix étaient les principes directeurs de ce monde – et de mon cœur. La confession du péché me permet de confronter mes fautes et de chercher des solutions activement.

**La grâce abondante de Dieu qui m'est promise**, de l'autre côté, me rappelle que Dieu n'exige pas que je sois un être parfait et sans fautes. Ce qu'il exige de moi, c'est que je m'aime moi-même comme il m'a aimé en premier, que j'aime mon prochain comme moi-même, et que cet amour soit le principe directeur de mes actions.

Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ.

Amen